

TANABATA

Création 2021

Tout public, à partir de 3 mois

DURÉE : 45 + 10 à 15 minutes de bal

LIEU : intérieur, théâtres et chapiteaux

ÂGE : tout public, à partir de 3 mois

JAUGE : 30 (enfants et adultes compris)

© Magali Rotteleur



Les arts en tous sens

Compagnie :

Cie Les arts en tous sens

Production :

Artenréel#1

ARTENRÉEL ✱
BUREAU DE PRODUCTION ET D'ACCOMPAGNEMENT SPECTACLE VIVANT

Directrice artistique :

Eléonore Bourrel

06 84 09 60 47

eleonore.bourrel@lesartsentoussens.fr

Sommaire

Le spectacle p.3-4

Note d'intention :

pour tous : Espace, Temps, Mouvement p.5

à tous : Sens et Sensations p.6

autour : la Scénographie p.7

en nous : la Danse et la Naissance du Mouvement p.8

ce qui fait le lien : le Son p.9

Le (jeune) Public p.10

La compagnie p.11

Biographies p.12

Calendrier p.14

Partenaires et contacts p.15



Le spectacle

Et si tu nous laissais te raconter cette histoire : la tienne, la nôtre? qui a commencé par un petit frisson, une étincelle, une rencontre, et qui a donné naissance à ... nous ! Toi, moi, elles et eux !

D'abord, il nous faut un prénom, ou peut-être des idées. Et puis un corps, qui se construit petit à petit. Et une peau pour ressentir, des oreilles pour écouter, des yeux pour regarder, un nez pour sentir. Et tout le reste ! Des héros pour nous construire, des berceuses pour s'endormir, de la musique pour danser, des bras des jambes, de la poésie, pour s'envoler...



Equipe Artistique

Conception, interprétation :

Eléonore Bourrel (danse, tissu aérien, voix)

Marie Taglang (accordéon, saxophone, voix)

Regard extérieur : Antje Schur

Lumières et régie plateau : Lætitia Hohl

Scénographie et costumes : Mathilde Cordier

Production : Les Arts en Tous Sens / ArtEnRéal#1



BUREAU DE PRODUCTION ET D'ACCOMPAGNEMENT SPECTACLE VIVANT

Soutiens

Co-production : La Salle Europe (Colmar)

Accueil en résidence : l'Agence Culturelle Grand Est (Sélestat 67), L'Illiade (Illkirch Graffenstaden 67), Le Pré'O (Oberhausbergen 67), La Minoterie - Pôle de création jeune public et d'éducation artistique (Dijon 21), Le Brassin (Schiltigheim 67)

Subventions : La DRAC Grand Est, La Région Grand Est, Le Conseil Départemental du Bas-Rhin, La Ville de Strasbourg Eurométropole, l'Agence Culturelle Grand Est

Partenaires : crèche parentale Baby Boom - Strasbourg ; micro-crèche Les Jardins d'Athéna - Strasbourg ; multi-accueil La Cour des Petits Pages - Bollwiller ; micro-crèche Enfant de Nature - Villé ; multi-accueil La Souris Verte - Bassemberg et nos remerciements sincères à Jean Lucas, Maribel Cordier, Delphine Senard (Cie La Croisée des Chemins), Magali Rotteleur (Cie MaRotte), Alix Paoli, Grégory Pernet, Hugo Metz et Thomas Lang

Fête

(Jacques Prévert, Spectacle, 1951)

Dans les grandes eaux de ma mère
je suis né en hiver
une nuit de février
Des mois avant
en plein printemps
il y a eu

un feu d'artifice entre mes parents
c'était le soleil de la vie
et moi déjà j'étais dedans
Ils m'ont versé le sang dans le corps
c'était le vin d'une source
et pas celui d'une cave

Et moi aussi un jour
Comme eux je m'en irai

« Tanabata », aussi appelée « la fête des étoiles » au Japon (et originaire de Chine), célèbre la rencontre d'Orihime (Véga) et Hiko-boshi (Altair), amoureux séparés par la Voie Lactée. Le 7 juillet (la 7ème nuit du 7ème mois), quand la Voie Lactée est la plus proche de la terre, il leur est permis de se retrouver... Lors de cette fête, les amoureux vont attacher ensemble sur des branches de bambous, leur vœux d'amour écrits sur des bandelettes de couleurs.



Note d'intention

POUR TOUS : Espace, Temps, Mouvement

Tanabata est un spectacle sensoriel à réactions libres, à partager ici et maintenant, ensemble, entre tout petits et plus grands. Une danseuse et une musicienne mêlent leurs corps et leurs voix et leurs souffles, pour envelopper, faire frissonner, émouvoir, raconter la naissance d'un petit être, la naissance de son nom, de ses sensations, de son mouvement, de la vie. C'est une invitation à entrer dans la danse !

Tanabata s'adresse directement aux bébés et contacte des souvenirs sensoriels chez leurs aînés. Cette convocation perceptive fait appel à une mémoire non-consciente et très intime. La poésie suggestive de l'écriture donne la possibilité d'une lecture très personnelle. En effet, la narration du spectacle n'est pas linéaire, mais déposée par vagues successives qui se chevauchent (à l'image du développement sensorimoteur de l'enfant). Des tableaux évoquent la quête du prénom à donner, l'attente, la naissance, les promesses de la vie, les premiers pas, l'envol... dans un ordre aléatoire, avec des répétitions et des ellipses.

L'envie est de faire vibrer, résonner, rappeler que le monde est un terrain de jeu et que nous avons parfois tendance à l'oublier ! C'est un moment de partage, de découverte et de poésie, pour les familles.

Tanabata s'articule en 3 temps complémentaires et indissociables : l'accueil, le spectacle, puis le bal.



©Antje Schur



©Magali Rottelleur

L'accueil :

Pour créer un premier lien, offrir confiance et confort, nous installons individuellement chaque famille. Certains enfants vont vivre ici leur première expérience spectaculaire.

Le spectacle :

Pour émouvoir, toucher et faire rêver, nous chuchotons, chantons, et dansons. Et nous nous envolons...

Le bal :

Pour inviter à la célébration du mouvement et du chant, pour permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions instantanément, nous offrons l'espace et proposons à tout le monde de se joindre à nous.

Note d'intention

À tous : sens et sensations

Les enfants grandissent tous sens en éveil. Et interagissent avec le monde, tous sens conjoints. Pour créer Tanabata, l'équipe artistique s'est prêtée au jeu des expériences sensorielles. Et c'est en prenant le temps d'éprouver des ressentis que l'écriture s'est peu à peu déposée.

Ainsi, (presque) tous les sens sont convoqués.

La vue, dès l'entrée dans la salle de spectacle, avec la découverte de :

- la scénographie (mobile d'une chambre d'enfant pour certains, voyage parmi des cellules du corps humain, ou dans une galaxie pour d'autres)
- l'organisation de l'espace (circulaire, assises au sol)
- l'éclairage feutré

La vue de tout ce qui se passe au plateau (au centre) et autour et en face (chez les autres spectateurs) et au-dessus (scénographie suspendue, lumières, acrobaties aériennes)...

La vue et le jeu de se cacher, de disparaître, derrière un tissu, derrière quelqu'un...

Le toucher, en s'installant sur les peaux de moutons, en étant assis sur des genoux, allongés contre, dans les bras de... avec une caresse du tissu qui vole au-dessus des têtes... avec les mots et les mélodies qui émeuvent et touchent au cœur...

L'odorat, avec les fragrances des peaux de mouton.

L'ouïe avec le son qui se déplace :

- la musique live qui joue au plus près des spectateurs
- le souffle (de la voix, de la danse, des instruments)
- les sons des autres spectateurs présents, magie du spectacle vivant, chœur de réactions des enfants (babil, commentaires bruts, sans filtres)



©Antje Schur

Le mouvement avec la possibilité de bouger librement sur les peaux de mouton. Et de laisser une grande liberté à chacun lors du bal. La danse qui voyage de l'horizontale à la verticale, dans une chorégraphie ontogénétique. Et les vibrations intérieures, l'esprit et l'imagination entraînés vers un ailleurs...



extrait :

*Tu viens de la Terre, et tu es la Terre
Tu viens du Ciel, et tu es le Ciel
Tu es l'Eau et le Feu, et tu viens d'eux
Des racines des arbres jusqu'aux étoiles de
l'au-delà
Tu viens de là, pour être Toi*

Note d'intention

Autour : la scénographie et la lumière

Pour les adultes, approcher de l'état de perception des tout petits c'est supprimer la convention « là c'est dehors, et là c'est dedans » que crée le spectacle. Pour les tout petits, il n'y a pas de frontières. Tout est sensation. Aussi, la scénographie, dès l'accueil, s'adresse à tous les sens. Et le public a du temps pour s'installer et goûter à cette ambiance.

Chacun est accueilli individuellement par un artiste. Déchaussés, les spectateurs sont guidés vers un tapis en peau de mouton, qui sera un petit nid, palace où s'étendre, refuge où reformer la cellule familiale rassurante. Les peaux dégagent une légère odeur animale. Les poils sont soyeux et chauds au toucher. L'espace sonore s'habille du babil des enfants, de quelques notes carillonnantes et progressivement, d'une kyrielle de prénoms, invitant chacun à prendre place, ici et maintenant.

Une construction aérienne cinétique se déploie et s'illumine, incitant à lever les yeux au ciel, comme le bébé installé sur le dos, les premiers jours de sa vie. Mobile au-dessus du lit de l'enfant, cellules du corps humain, étoiles et planètes dans l'infini du ciel, qui répondent aux petites cellules étalées au sol, nuages en papier de soie sur lesquels sont inscrits les prénoms de chaque spectateur... Avec la construction de Mathilde Cordier, nous sommes pris dans ce que nous avons tous en commun, qui enveloppe, soutien, porte et transporte : la Terre, le Ciel, l'Air et notre propre Corps. Toutes les couches vivent et quelque chose se tisse de l'une à l'autre.

Quant à la lumière, Lætitia Hohl travaille avec les calques, les ombres et les éclairages indirectes afin de souligner l'importance du regard posé sur le mouvement. Avec de fines nuances, elle travaille la qualité nécessaire au regard sensible des plus jeunes. Aussi, les cellules qui s'éclairent de l'intérieur, prennent vie durant le spectacle, individuellement et faisant partie d'un tout, d'un organisme, d'un corps.



©Jonas Jacquet

Les spectateurs se posent dans un cocon, confortablement installés, prêts à recevoir le souffle, le son, le geste...



Note d'intention

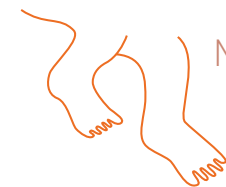
En nous : la danse et la naissance du mouvement

Dans Tanabata, le mouvement s'incarne partout : dans le corps, dans l'espace, au centre et autour du cercle de spectateurs, dans le son de la voix, de la musique live, dans les objets suspendus, dans la lumière...

Sources d'inspirations et d'expérimentations :

- le BMC® : approche somatique de l'intelligence du corps par le mouvement et le toucher, qui contacte ce que nous sommes, dans nos origines cellulaires.
- le corps vivant/véçu dans sa dimension poétique, imaginaire et créative.
- ce qui lie les réflexes archaïques du nouveau-né à la danse, forme sublimée du mouvement. L'évolution qui passe de l'horizontale à la verticale jusqu'à l'envol. La gravité et l'antigravité, quitter le sol, danser en l'air (tissu aérien)...
- la vibration créer par l'émotion et par l'émission de son.
- l'évocation de noms anatomiques, ceux de héros antiques, ou d'autres poétiques, qui sont parfois les mêmes... Achille, Atlas, Cassiopée, Iris...
- Tanabata, cette fête japonaise lors de laquelle des vœux d'amour, des promesses, sont écrites sur des bandes de papier et confiées au vent, liées aux bambous...
- mouvement organique, spontanéité infantile, honnête fragilité, disponibilité, céder, pousser, atteindre, tirer, surprise, bercement...

« Notre vie n'est
que mouvement »



Montaigne



« The mind is like the wind and the body is like the sand. If you want to know how the wind is blowing, you can look at the sand. »

« L'esprit est comme le vent et le corps est comme le sable. Si vous voulez savoir de quel côté souffle le vent, regardez le sable. »

*Bonnie Bainbridge Cohen
Sentir, ressentir et agir.*

Note d'intention

Ce qui fait le lien : le son

Dans Tanabata, le son progresse comme l'enfant qui se redresse.

Le travail porte d'abord sur la vibration, un mouvement infime, comme les prémices du mouvement, que l'on peut ressentir à l'intérieur de son corps, traversé par une émotion, une onde. Puis le son se fait musique.

Les instruments :

La voix. Chuchotée, soufflée, parlée, chantée.

Le carillon Koshi Aqua. Il correspondrait au chakra sacré (Svadhithana) qui représente le mouvement et la fluidité des émotions et des pensées, l'exploration créative de la vie et des relations. Pour nous, il est LE son qui apaise.

La chanson, la berceuse, le poème. Ils sont universels, communs et propres à chaque culture du monde.

« Étoile », une ritournelle, des prénoms qui s'entremêlent en concaténation (Marabout, Bout d'ficelle, Shiritori en japonais), de la première vibration à la naissance, une étoile

« Taranga », inspirée de différents dialectes (Wolof, Lingala, japonais)

« Le rêve », origines, croyances, savoirs, bagages

Textes et musiques écrits et composés par Marie Taglang.

L'accordéon. Instrument de musique sans frontières, un soufflet/ un poumon, la volce/une voix, un chœur/un cœur, des anches (libres)... Le temps s'arrête, Marie respire à travers son instrument,

ou l'inverse. Ils ne font qu'un et portent Eléonore et sa danse, jusqu'à lui faire quitter le sol !

Le saxophone. Il apporte de la douceur comme de la puissance. Il a le pouvoir magique d'emmener l'auditeur à travers un paysage émotionnel très varié et de le faire se sentir vivant. Un souffle, puis le son. Une mélodie qui se déploie, tel un effet miroir de la danse qui l'accompagne. Tournant, virevoltant, puis de plus en plus petit, retour aux sources, aux premiers moments de vie.

Le bal. Spontanéité portée par les influences des artistes (répertoire tzigane et balkanique, langues africaines, créoles, espagnole, russe, folklore de la comptine et de la chanson française...)

Aussi, il n'y a pas de musicalité sans silence. Ces instants laissent la place à l'écoute par tous les organes des sens (la peau, les yeux, le nez...) et à l'expression du babil des enfants. Le silence et les pauses, pour être très libres avec les réactions spontanées des enfants, pouvoir être au contact du public, pouvoir les approcher pour les rassurer, ou au contraire s'éloigner pour leur laisser une place.

Note d'intention

Le (jeune) public

En plus de ses pratiques artistiques, Eléonore Bourrel est spécifiquement formée (certifiée) au développement sensori-moteur du nourrisson en Body Mind Centering®. Et Marie Taglang a travaillé plusieurs années en tant qu'Auxiliaire de Puériculture en maternité. Depuis plusieurs années, chacune propose des contextes d'expériences et d'expressions artistiques aux plus petits et aux adultes qui les accompagnent. Elles interviennent en milieu médico-social, en structures d'accueil du jeune enfant et en ateliers parents-enfants.

Durant le premier trimestre de sa vie, un bébé apprivoise son monde intérieur, toutes ses sensations nouvelles (respiration, digestion, gravité, température, toucher...), et il développe les liens avec son entourage proche. À partir de 3 mois, il élargit son champ de perceptions et s'ouvre progressivement au monde. En créant un spectacle qui s'adresse aux tout petits, nous leur offrons la possibilité d'élargir leur palette de sensations, de se connecter avec l'espace et avec les autres, de créer un langage des émotions, de s'approprier le monde.

Être spectateur d'un acte artistique, cela s'apprend. Il n'est pas inné de rester assis, sans bouger, sans parler, tous sens ouverts, dans une réceptivité "passive". Les enfants vont progressivement appréhender cette attitude. Et comme tous les apprentissages, cela demande du temps et des expériences. Tanabata est une grande aventure qui offre aux tout petits une occasion de s'initier au spectacle, en ayant le droit d'être un enfant avant d'être un spectateur. Ils ont de l'espace pour bouger, du silence pour réagir, et même, en fin de représentation, le plateau de jeu pour s'exprimer.

Pour Tanabata, en étant accueilli sur une peau de mouton, les adultes sont informés que les enfants peuvent s'exprimer librement tout au long du spectacle. Ils ont la liberté de parler, gazouiller, pleurer, rire, bouger, se déplacer, regarder ailleurs, ne pas regarder... Et à l'inverse, les accompagnateurs sont invités à garder le silence, à éviter les commentaires et les incitations, pour laisser la place à la spontanéité infantile, s'en inspirer, et pour donner l'exemple de la position attentive (l'enfant apprend par imitation !).

« À partir de 3 mois, il élargit son champ de perceptions et s'ouvre progressivement au monde »



La compagnie

Une sensation, c'est déjà un mouvement. Et c'est le début d'une danse.

Fondée en 2019, Les arts en tous sens est une compagnie artistique qui développe un travail autour du mouvement, avec un regard particulier sur la petite enfance mais pas que.

Mouvement du corps, de la voix, du son, de la matière. Mouvement à l'origine de la vie, première vibration, mouvement intrinsèquement lié à notre état d'êtres vivants, mouvement du danseur, danser du bout des doigts, danser à corps éperdu... ondes, émotions, liens...

Avec Les arts en tous sens Eléonore Bourrel développe la création artistique liée au travail qu'elle a mené de 2013 à 2019 avec le projet Bébillez-vous ! (éveil corporel pour les tout petits et ceux qui les accompagnent, association Somebody/Les Assemblées Mobiles) et soutenue par son parcours circassien avec diverses compagnies, depuis 1999.

Elle invite des artistes (danseurs, musiciens, comédiens, circassiens, metteurs en scène et chorégraphes, clowns, D.J., céramistes...), des praticiens somatiques (BMC©, yoga, Gaga, Laban), des pédagogues... à se rencontrer, à croiser leurs regards, leurs gestes, leurs impulsions et leurs plongées dans la matière de la mobilité du corps.

Tout en pratiquant leurs arts avec différentes compagnies, groupes et orchestres, les artistes écrivent ensemble des actes chorégraphiques, sonores et plastiques : au plateau dans des théâtres, dans des structures sociales et culturelles, éducatives et scolaires, lieux d'accueil petite enfance et Maisons de Santé, établissement pénitentiaire, associations d'aide sociale... Ils utilisent la palette des outils de leurs pratiques artistiques ainsi que les apports de pratiques somatiques pour créer des spectacles et proposer des contextes

d'expériences au tout public et à des publics plus spécifiques. Ils puisent élan et inspiration dans la sollicitation du corps vivant et de l'imaginaire.



Biographies

de l'équipe artistique de Tanabata



Marie Taglang est accordéoniste et saxophoniste (et "ex Auxiliaire de Puériculture").

Tout d'abord musicienne en orchestre, en big band et en musique de chambre, elle a par la suite pris la route de la scène avec différents groupes : Gadjó Michto et Zagara, avec le répertoire tzigane et balkanique pour fil rouge. Depuis 2021, elle participe à différents projets musicaux, avec la création de spectacles pour enfants (Cies Les arts en tous sens, Cie Zélée), et circassiens (Cie Acroballes, Les Arts Pitres, La Trappe à Ressort, Entre Ciel et Terre, Calligraff, Cie des NAZ). Elle intervient également dans le milieu de la petite enfance (avec Cadence, en PMI, multi-accueils et crèches).



Eléonore Bourrel est danseuse et acrobate.

Elle s'est formée aux écoles Nationales des Arts du Cirque de Châtellerauld et de Rosny-sous-bois. Elle se spécialise en équilibres et acrobatie, tissu aérien et corde lisse, toujours en dansant. Elle est également certifiée Educatrice au Développement Moteur du Nourrisson en Body-Mind Centering®. Elle croise les champs d'expressions : créations pour très jeune public, spectacles chorégraphiques, circassiens, aériens, cabarets et performances en milieu urbain (compagnies SiPeuCirque, La Trappe à Ressorts, Acroballes, Giorgio Barberio Corsetti, l'Espace K, Estro...). Depuis 1999, elle intervient aussi auprès de publics variés en tant que pédagogue et formatrice.

En 2019, elle crée la compagnie Les Arts en Tous Sens, et participe à chacun des projets, spectacles et actions artistiques.



Laetitia Hohl est régisseuse, écuyère et paysagiste.

Diplômée de l'école supérieure du TNS en 2005, elle mène une carrière créative et éclectique avec les compagnies locales : les cies de cirque Pagaille, Les Arts Pitres, La Trappe à Ressorts, Les Migrateurs, Bazar Forain ; la musique avec Tartine Reverdy, Valium Valse, La Fanfare en Pétard, The Walk ; le théâtre avec Le Théâtre Lumière, Théâtre de la Fringale, Théâtre Destinerrant, Les Yeux comme des Hublots ; le conte avec Rebonds d'Histoires ; la marionnette avec Les Imaginaires, Kathleen Fortin, le Giboul'Off, Christian Carrignon ; la danse avec les cies Les patries imaginaires, Mira.

Elle travaille dans des lieux très variés : scènes, salles, chapiteaux, rue, et fait de l'accueil au TNS, au Maillon, à Pôle Sud...

Forte de toutes ces expériences, elle continue de s'investir dans des projets qu'elle souhaite défendre.



Antje Schur est danseuse, chorégraphe et plasticienne.

Diplômée de l'École des Beaux Arts de Karlsruhe et Dresde, elle pratique la danse depuis 1994. Elle s'est également formée auprès de Dieter Heitkamp à la Tanzfabrik de Berlin et d'Howard Sonenklar au Centre Chorégraphique BELEM de Lisbonne. Elle a dansé avec la Compagnie I.D.A. (Mark Tompkins), Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti, Julyen Hamilton et Joao Fiadeiro.

Depuis 2002, elle assure la codirection artistique de la Compagnie dégado qui propose des formes artistiques plaçant le corps au centre de la recherche. Le processus de création est basé sur la Contact Improvisation et la Composition Instantanée. Elle collabore avec les compagnies Voix Point Comme (Christian Rätz) et Fil Rouge Théâtre, le TJP-CDN de Strasbourg et le Conservatoire de la ville de Strasbourg pour le projet CHAT (classes à horaires aménagés théâtre).



Mathilde Cordier est scénographe et costumière.

À l'occasion de sa sortie d'école (Les Arts Décoratifs de Strasbourg) en 2016, elle met en scène « La pièce manquante » d'après un triptyque de Jérôme Bosch. Puis elle réalise « Never, never, never » mis en scène par Charles Zévaco au TAPS et « Sauvage » par Michaël Cros au TJP-CDN. À l'occasion de la Nuit des Musées, elle crée une performance « Ste Élisabeth ». En 2017, elle réalise la scénographie du « Voleur de mélodies » présenté avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, ainsi que le décor du court métrage « Fait de peau » réalisé par Guillaume Trille à Bruxelles. Elle crée l'association « Le comité de l'Ailleurs » et poursuit ses recherches plastiques à travers des installations immersives.

Calendrier

Résidence, écriture et création

1ère étape de travail : Hallux & Poplité

16 au 21 septembre 2019 : Résidence écriture à L'Illiade (Illkirch-Graffenstaden-67)

24 au 28 février 2020 : Résidence écriture au PréO (Oberhausbergen-67)

16 au 19 juin 2020 : Résidence scénographie, lumières et costumes au Brassin (Schiltigheim-67)

23 au 30 octobre 2020 : Résidence scénographie et écriture à La Minoterie (Dijon-21)

5 au 8 janvier 2021 : Résidence lumières à L'Agence Culturelle Grand Est (Sélestat-67)

En 2023, Hallux & Poplité devient Tanabata !

13 au 17 février 2023 : Résidence lumières à L'Agence Culturelle Grand Est (Sélestat-67)

Diffusion

1ère étape de travail : Hallux & Poplité

14, 15 et 17 janvier 2021 REPORTÉES COVID L'Illiade à Illkirch-Graffenstaden

27, 28 et 29 mai 2021 REPORTÉES COVID La Salle Europe à Colmar

14 et 15 novembre 2021 création : Le Pré'O à Oberhausbergen

15, 16 et 17 mai 2022 : REPORT L'Illiade à Illkirch-Graffenstaden

En 2023, Hallux & Poplité devient Tanabata !

15, 16 et 17 mars 2023 : REPORT La Salle Europe à Colmar

25 mars 2023 : 13e sens à Obernai

Soutiens et partenaires



Co-production : La Salle Europe (Colmar)

Accueil en résidence : l'Agence Culturelle Grand Est (Sélestat 67), L'Illiade (Illkirch Graffenstaden 67), Le Pré'O (Oberhausbergen 67), La Minoterie - Pôle de création jeune public et d'éducation artistique (Dijon 21), Le Brassin (Schiltigheim 67)

Subventions : La DRAC Grand Est, La Région Grand Est, Le Conseil Départemental du Bas-Rhin, La Ville de Strasbourg Eurométropole, l'Agence Culturelle Grand Est

Autres partenaires : crèche parentale Baby Boom et micro-crèche Les Jardins d'Athéna à Strasbourg ; multi-accueil La Cour des Petits Pages à Bollwiller ; micro-crèche Enfant de Nature à Villé ; multi-accueil La Souris Verte à Bassemerberg



Un spectacle créé par



Les arts en tous sens

et produit par

ARTENRÉEL ✖1
BUREAU DE PRODUCTION ET D'ACCOMPAGNEMENT SPECTACLE VIVANT

CONTACT :

Eléonore Bourrel
06 84 09 60 47
eleonore.bourrel@lesartsentoussens.fr

ArtEnRéel#1
Alexandra Puillandre
apuillandre@artenreel-diese1.com

Régie
Lætitia Hohl
laetitiahohl@hotmail.fr

Merci de nous contacter pour utiliser une photo issue de ce dossier, elles ne sont pas toutes libres de droits.